

La revue de presse et les décryptages d'Eval-Opti, en lien avec la question de l'optimum\* des filières agricoles et alimentaires.

## EDITO Les petites innovations ne font pas les grandes transitions

### Le séchage du lait "nouvelle génération" peut-il changer quelque chose au bilan environnemental de l'industrie laitière ?

Le fabricant d'équipements industriels qui avait inventé la machine à faire les cracottes a mis au point un nouveau procédé de fabrication de coproduits poudreux du lait. La technologie EPT, pour Extrusion Porosification Technology, est actuellement à la recherche de 4 millions d'euros pour une application en



Crédit photo, Eval-Opti

unité pilote. Argument fort à l'appui : cette technique permettrait une consommation énergétique de 20 à 40 % inférieure à ce qu'on utilise actuellement. Devons-nous nous réjouir de l'arrivée de cette innovation et de celle de bien d'autres du même acabit ? Cette question mérite d'être posée dans le cas des liquides biologiques comme le lait et le lactosérum (ou "petit lait"), dont les industriels cherchent à extraire la matière sèche. **La production du lait demandant elle-même le plus souvent de nombreux flux d'énergies et de matières (flux qu'il faut comparer aux services obtenus en échange<sup>1</sup>), il est nécessaire de s'interroger sur l'utilité de toutes les étapes qui en aval, déclencheront des**

**consommations et des flux supplémentaires.** Nous n'avons pas à chercher une valorisation "à tout prix" des coproduits. Les différentes possibilités méritent d'être comparées. L'évaluation des coûts et bénéfices environnementaux permettrait d'identifier les différentes trajectoires possibles pour cette biomasse humide, et de montrer celles qui permettent un retour dans le circuit de l'alimentation (humaine ou animale) sans surcharge d'impacts écologiques...

Retrouvez la suite de cet édito sur la page d'accueil de notre site : [www.eval-opti.fr](http://www.eval-opti.fr).

### EO La phrase qui pouvait surprendre

Prononcée par le Boston Consulting Group dans une étude sur l'Allemagne :

**« Le modèle énergétique allemand est en train d'être complètement renversé. Le résultat final pourrait être une industrie à peine reconnaissable par rapport à aujourd'hui ».**

Publiée en conclusion d'un article sur "l'Allemagne rattrapée par le défi de la transition énergétique", où il apparaît que la marginalisation des énergies conventionnelles face à l'offre renouvelable provoque 25 000 suppressions de postes dans les groupes d'électricité allemands.

Source : Les Echos du 14/03/2013.

### EO Agro-ressources et chimie verte

Dans l'édition du 6 mars 2013 du journal Le Monde, Hervé Kempf nous informe de la signature d'un accord de coopération scientifique sans précédent entre l'Inra et l'Institut français du pétrole (Ifpen). Pour Paul Colonna, de la direction scientifique de l'Inra : « On est en train d'opérer le passage du développement durable à la bioéconomie ». Il s'agit en clair d'élaborer des produits de substitution aux hydrocarbures fossiles et à leurs dérivés, et ce à partir de biomasse traitée à une échelle industrielle. Des analyses de cycle de vie (ACV) des produits de substitution devraient être réalisées pour vérifier leur pertinence : ouvrons l'œil et souvenons-nous qu'une ACV ne sera elle-même pertinente que si elle comporte une revue critique indépendante (un des métiers d'Eval-Opti).

\* : l'optimum agricole et alimentaire est la préoccupation centrale d'Eval-Opti, et repose sur le rapport entre, d'un côté, les produits et services apportés par l'agriculture, et de l'autre, les impacts économiques, sociaux et environnementaux des filières agricoles et alimentaires.

Echo de l'Optimum réalisé et diffusé gratuitement par Eval-Opti, ISSN 2260-6637.

Site web : [www.eval-opti.fr](http://www.eval-opti.fr) - Contact : [d.fuchs-mian@eval-opti.fr](mailto:d.fuchs-mian@eval-opti.fr)

### EO Chimie et santé des écosystèmes

#### La caféiculture d'Amérique centrale en but aux limites des fongicides

La rouille du café (*Hemileia vastatrix*) cause de plus en plus de dégâts au Mexique, au Honduras, au Costa Rica et au Guatemala. Ce champignon semble trouver les conditions propices à sa dissémination tandis que les plantations de caféiers semblent de moins en moins à même de se protéger.

Juan Barrera, agronome étudiant le phénomène, identifie plusieurs causes possibles :

- Le changement climatique qui se traduit notamment par la hausse des températures de 1°C à 2°C au Chiapas ces dernières années,
- L'âge des plantations, la moitié des plants ayant plus de 20 ans,
- L'utilisation de variétés sensibles à la rouille,
- Le développement de la culture au soleil, certes plus productive, mais moins agro-écologique que la culture à l'ombre d'autres arbres.

Producteurs conventionnels et agrobiologistes (il s'agit le plus souvent, dans les deux cas, d'exploitations de plusieurs centaines d'hectares) cherchent chacun de leur côté la solution pour mieux résister à la rouille, les remèdes classiques ne permettant pas d'endiguer l'épidémie de défeuillage.

Finalement, la solution résiderait dans des changements que petits et gros producteurs auront du mal à mettre en œuvre sans un plan d'aide de grande envergure : l'implantation de nouvelles variétés et l'adoption de nouvelles pratiques de fertilisation.

Une économie rurale qui repose essentiellement sur le café n'aurait-elle pas tendance à créer un paysage de caféiculture trop homogène, donc trop fragile, fait de petites parcelles moyennes ou de grandes parcelles de plusieurs centaines d'hectares ?

Source : Le Monde du 06/03/2013.

### EO Transports et biomasse

#### Les exportations de soja brésilien vont atteindre de nouveaux records

Le soja fait rouler des camions et voguer des navires. Au Brésil, la récolte exceptionnelle de cette année - 83,5 millions de tonnes de soja récoltées et 12 millions de tonnes de soja et de ses dérivés prêts pour l'exportation, soit près de 15 % - provoque de nombreux embouteillages. Nous ne sommes pas les seuls à avoir de grands projets d'infrastructures pour faciliter les échanges : le Brésil envisage des investissements importants, de l'ordre de 21 milliards d'euros, pour "agrandir et moderniser les installations portuaires". Au passage, il s'agit pour ce grand pays agricole, premier exportateur de sucre, de café, de jus d'orange, de viande bovine et de volaille, d'améliorer l'efficacité de ses terminaux. Les coûts d'exportation et d'importation d'un container sont en effet en nette augmentation depuis quelques années. C'est sans doute avec une certaine impatience que les filières d'élevage françaises et européennes attendent de nouveaux arrivages de tourteau de soja brésilien.

Source : Les Echos du 19/03/2013.

#### La France veut mieux exporter...

Une mission lancée dans le cadre de la modernisation de l'action publique (MAP) doit trouver des pistes pour améliorer le dispositif français des aides à l'export. Jusque-là, le système de soutien était très complexe, comportant de multiples initiatives en direction des entreprises visant à stimuler leur développement à l'international. Les chambres de commerce et d'industrie (CCI), les ambassades, Ubifrance, et des collectivités territoriales, agissent pour l'instant en ordre dispersé. En œuvrant dans le sens d'une simplification du système, la France entend enrayer la baisse de ses parts de marché à l'export, celles-ci ayant reculé de 35 % durant ces dix dernières années.

#### ...et milite pour un nouvel accord de libre-échange transatlantique

Dans le même temps, Karel De Gucht, le commissaire européen au commerce, assure qu'un vaste accord de libre-échange entre l'Europe et les Etats-Unis « créera des opportunités pour notre

\* : l'optimum agricole et alimentaire est la préoccupation centrale d'Eval-Opti, et repose sur le rapport entre, d'un côté, les produits et services apportés par l'agriculture, et de l'autre, les impacts économiques, sociaux et environnementaux des filières agricoles et alimentaires.

Echo de l'Optimum réalisé et diffusé gratuitement par Eval-Opti, ISSN 2260-6637.

Site web : [www.eval-opti.fr](http://www.eval-opti.fr) - Contact : [d.fuchs-mian@eval-opti.fr](mailto:d.fuchs-mian@eval-opti.fr)

*économie, c'est la meilleure façon de relancer la croissance » (Le Monde du 07/03/2013). Il entend notamment que l'agroalimentaire saisisse des opportunités dans ce nouveau contexte, considérant que les champions français pourront trouver de nouvelles occasions d'exporter si des concessions sont faites côté agriculture. Les OGM américains seraient en embuscade (la législation européenne autorisant déjà la circulation et la culture de certains OGM). Nicole Bricq, ministre du Commerce extérieur, l'assure : « [...] qu'on ne compte donc pas sur moi pour fragiliser, sous couvert de libéralisation commerciale, nos choix de société. Je pense bien sûr aux sujets de sécurité alimentaire ou environnementale » (Les Echos du 19/03/2013).*

### **La banque mondiale et l'OMC enfoncent le clou en appelant à un sursaut du commerce international**

Décidément loin d'évaluer toutes les conséquences socio-environnementales (et les conséquences sociales des impacts environnementaux précédents...) de la croissance des flux de matières à l'échelle de la planète, les institutions économiques internationales veulent que les échanges soient facilités. Selon la Banque mondiale, il faut moderniser les ports et les aéroports pour viser une hausse du commerce de biens manufacturiers. Hausse dont la valeur pourrait atteindre 377 milliards de dollars. Le montant du contenu en tonnes de gaz à effet de serre qui va avec n'est pas révélé. En décembre 2013, l'OMC espère passer à la vitesse supérieure en concluant un accord de facilitation des échanges commerciaux. Pour l'OCDE, des économies considérables sont à portée de main dans des pays émergents : économies liées à l'allègement des règles administratives et à l'amélioration des performances des installations portuaires. Bénéfice attendu au plan international : 1000 milliards de dollars, sur un montant total d'échanges estimé actuellement à 22 000 milliards.

Source : Les Echos du 06/03/2013.

### **EO Chimie et environnement**

#### **Une étude épidémiologique pour mieux comprendre le vieillissement en France**

Le coup d'envoi d'une vaste enquête vient d'être donné à l'initiative du Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations de l'Inserm. Nom de code de l'opération : Constances. Un échantillon de 200 000 personnes âgées de 18 à 69 ans va être suivi de près. Un point initial sera fait, puis tous les cinq ans, les informations seront mises à jour. Des informations géographiques et une prise en compte des caractéristiques de l'environnement local devraient venir enrichir les interprétations. Des résultats sur les conséquences des pollutions atmosphériques, de l'implantation des antennes-relais de la téléphonie mobile, ou encore des zones de grandes cultures agricoles pourraient ainsi venir nous éclairer sur la possible dangerosité ou l'inocuité des unes ou des autres. La première phase du projet (8 ans) coûtera 158 millions d'euros.

Source : Le Monde du 07/03/2013.

### **EO Transition énergétique**

#### **Forces et faiblesses des systèmes énergétiques européens**

Le Forum économique mondial a commandé une étude aboutissant à la publication d'un palmarès des meilleurs systèmes énergétiques. Accenture, organisme chargé de ce travail, a beaucoup d'aplomb. L'évaluation porte sur trois grands critères : l'accès à l'énergie, le développement durable, et la compétitivité énergétique. Au bout du compte, la France arrive au troisième rang, derrière la Norvège et la Suède... grâce à la filière nucléaire, qui lui permet notamment d'obtenir un bon score en matière de développement durable. Discuter la pondération des critères choisis serait sans doute mal venu. L'Allemagne, quant à elle, se retrouve au 14<sup>ème</sup> rang, sans doute après s'être enthousiasmée un peu vite pour les énergies renouvelables. Rien de tel que des méthodes d'évaluation obsolètes pour détecter des erreurs de jeunesse !

Source : Les Echos du 06/03/2013.

...

\* : *l'optimum agricole et alimentaire est la préoccupation centrale d'Eval-Opti, et repose sur le rapport entre, d'un côté, les produits et services apportés par l'agriculture, et de l'autre, les impacts économiques, sociaux et environnementaux des filières agricoles et alimentaires.*

*Echo de l'Optimum réalisé et diffusé gratuitement par Eval-Opti, ISSN 2260-6637.*

Site web : [www.eval-opti.fr](http://www.eval-opti.fr) - Contact : [d.fuchs-mian@eval-opti.fr](mailto:d.fuchs-mian@eval-opti.fr)